



Avec colère
et tendresse
aux côtés
des pauvres

MISEREOR
● IHR HILFSWERK

**Bischöfliches Hilfswerk
MISEREOR e.V.**

Mozartstraße 9
52064 Aachen/Allemagne

Téléphone : +49 241 442 0
Télécopie : +49 241 442 188

info@misereor.de
www.misereor.org

MISEREOR

se présente



MISEREOR est l'Œuvre de l'Église catholique en Allemagne chargée du développement ; elle a reçu son mandat de la Conférence des évêques. Depuis plus de 50 ans, MISEREOR lutte contre la pauvreté en Afrique, Asie, Amérique latine et Océanie et aide sans distinction les gens dans le besoin, quels que soient leur religion, leur couleur de peau ou leur sexe.

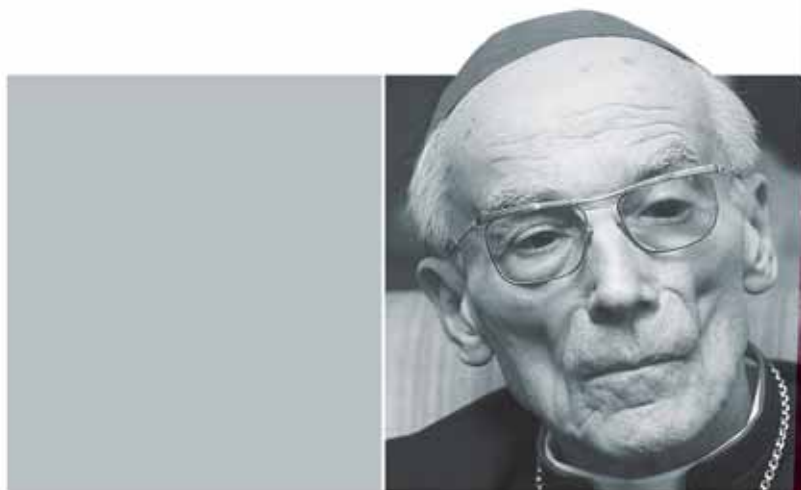
On ne décrète pas les changements de l'extérieur. MISEREOR part donc de l'initiative des populations pauvres et déshéritées. Car MISEREOR sait par expérience qu'elles ont en elles la force d'améliorer durablement leurs conditions de vie. Elles sont soutenues dans leurs efforts en vertu du principe de « l'aide à l'autopromotion ». Les projets sont portés sur place par des organisations locales de sorte que l'action menée correspond vraiment aux besoins et au mode de vie des gens.


MISEREOR

est aux côtés des plus faibles

MISEREOR s'engage en faveur des millions les plus faibles de la société : c'est-à-dire les pauvres, les malades, ceux qui ont faim et qui sont défavorisés. Peu important leur origine, leur religion, qu'ils soient hommes ou femmes. MISEREOR entend incarner une charité active, attitude chrétienne fondamentale. Car les pauvres sont des frères et des sœurs qui ont le droit de vivre dans la dignité ; ils peuvent compter sur le soutien de MISEREOR. L'œuvre MISEREOR ne peut pas poursuivre d'autres objectifs que la promotion du développement. Le mandat confié par les évêques allemands exclut l'appui aux mesures de nature pastorale ou missionnaire.

« Misereor super turbam – J'ai pitié de la foule... » (Mc 8, 2). C'est cette parole de Jésus dans l'évangile qui a donné son nom à l'Œuvre. Et jusqu'à aujourd'hui, l'engagement de MISEREOR se caractérise par cette proximité, cette compassion à l'égard des gens dans la détresse.





« Presque soudainement, les portes du monde s'ouvrent toutes grandes devant nous. [...] Ce que notre propre détresse nous avait fait oublier s'impose progressivement à nous : la faim existe encore dans beaucoup de pays du monde. »

Cardinal Frings, discours fondateur de MISEREOR en 1958 (13 ans après que la seconde guerre mondiale ait pris fin en Europe)


MISEREOR

soutient l'initiative de la population

MISEREOR est convaincue que les pauvres aussi ont en eux la force d'améliorer sensiblement leurs conditions de vie. Quand ils peuvent s'investir, apporter leur savoir-faire et leurs talents, les pauvres et les déshérités deviennent souvent des moteurs de changement et de développement. Nombreux sont ceux qui font pour la première fois l'expérience que leur sort n'est pas définitivement scellé et qu'ils peuvent le changer.

C'est pourquoi les projets de MISEREOR renforcent l'initiative personnelle et collective des pauvres et les encouragent à exprimer leurs aspirations et leurs besoins – non comme des demandeurs en position d'infériorité mais comme des personnes qui connaissent leurs droits et leurs obligations. Un tel appui contribue à ne pas rendre les pauvres dépendants de l'aide étrangère.



A photograph of two women in traditional Liberian attire. The woman in the foreground is wearing a red headscarf and a light blue, long-sleeved, button-down shirt with intricate blue and white embroidery, including floral patterns and a butterfly. She is smiling and holding a piece of light-colored fabric up to her face. The woman behind her is also smiling and wearing a light blue patterned garment. The background is a light green, textured wall.

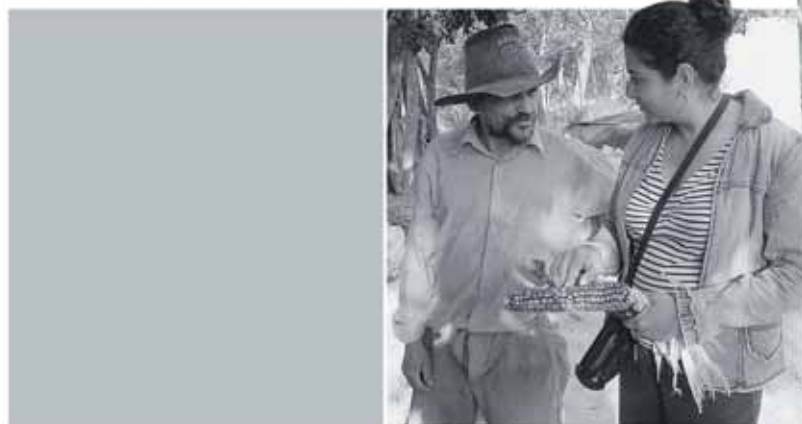
« Ce qui est frappant à propos de MISEREOR, c'est qu'ils sont restés à nos côtés dans les hauts comme dans les bas, dans les périodes calmes comme dans les moments difficiles. »

*Winifred Valentine,
partenaire de MISEREOR au Liberia*

MISEREOR

fait confiance aux partenaires locaux

Lorsqu'un nouveau projet est mis en chantier, cela ne signifie pas que l'on envoie, dans la région concernée, des experts en développement avec des solutions européennes toutes faites dans leurs bagages. MISEREOR s'appuie sur l'expérience de ses partenaires sur place : institutions ecclésiales, organisations non gouvernementales, associations sociales et instituts de recherche avec lesquels elle travaille étroitement, depuis parfois des décennies. Ce sont ces partenaires qui définissent, avec les bénéficiaires, le développement à mettre en œuvre et qui réalisent concrètement les projets. MISEREOR les conseille avec son expertise et apporte des fonds.



MISEREOR est une institution qui reçoit et apprend des pauvres et des déshérités, qui dialogue et accompagne solidairement ses partenaires ; elle n'est pas uniquement un bailleur de fonds. Ainsi se développent des échanges permanents, caractérisés par la confiance, l'ouverture à la critique et le désir d'apprendre. C'est ce qui permet à MISEREOR et à ses partenaires de relever les défis en constante évolution.



« Les projets de MISEREOR sont des projets en partenariat. Car le développement durable ne se décrète pas ; il se fonde sur une planification concertée, des efforts conjoints et des succès communs. »

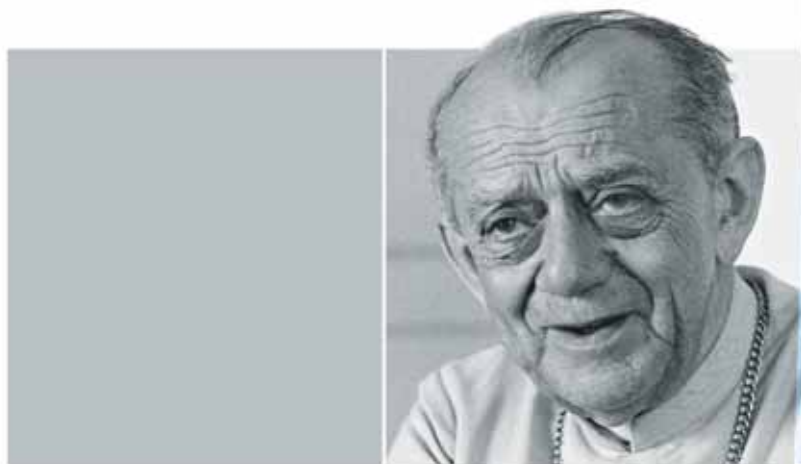
*Lulu Cipriano,
ancienne coordinatrice nationale du PMP (programme de partenariat de MISEREOR aux Philippines)*

MISEREOR

en appelle à la conscience des puissants

MISEREOR lutte contre l'injustice et ses causes car il ne suffit pas d'en atténuer uniquement les conséquences. Elle cherche donc à influencer sur l'opinion publique et le contexte politique. A cet égard, la sensibilisation politique, les échanges d'expériences et la création de réseaux constituent des éléments clés. Ce faisant, MISEREOR renforce les capacités d'action de ses partenaires et des populations concernées et leur permet de s'attaquer aux injustices structurelles pour, d'une part, les réduire et, d'autre part, instaurer des conditions de vie et de travail plus humaines.

MISEREOR en appelle, en Europe aussi, à la conscience des puissants et s'engage, par exemple, pour plus de justice dans le commerce mondial. Dans les entretiens avec les décideurs ou les rencontres avec les députés ou membres de commissions parlementaires, elle invite, dans la mesure du possible, des représentants du Sud pour qu'ils puissent exprimer eux-mêmes leurs aspirations et leurs souhaits. Au niveau national, MISEREOR explique à la population allemande comment son mode de vie influe sur la vie des populations des pays en développement. MISEREOR encourage autant que possible une véritable solidarité entre les populations du Nord et du Sud.





*« Quand je donne à manger aux pauvres,
on dit que je suis un saint.
Quand je demande pourquoi ils sont pauvres,
on me traite de communiste. »*

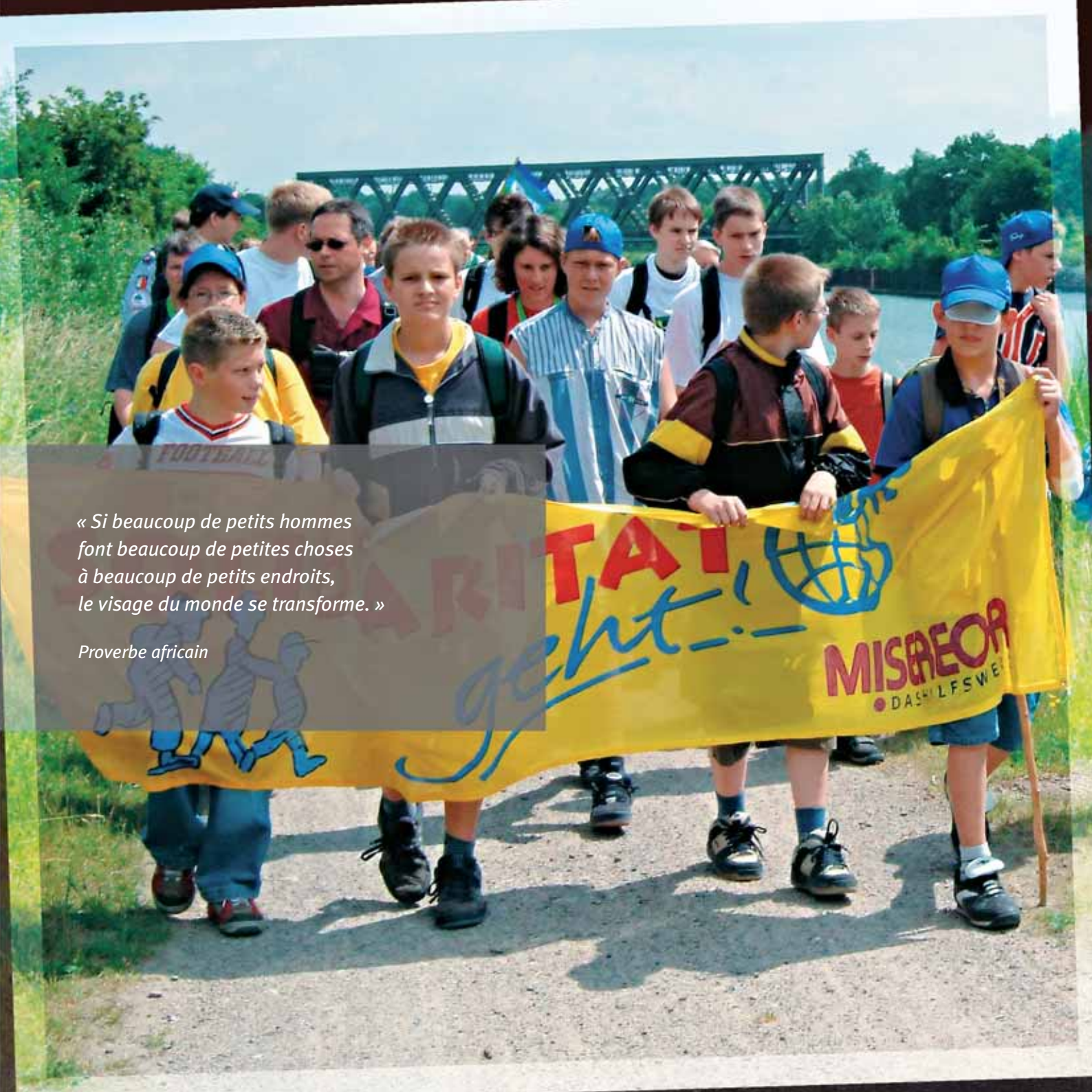
*Dom Helder Camara,
archevêque brésilien (1909–1999)*

MISEREOR, c'est un mouvement

MISEREOR a été créée, il y a 50 ans, par la Conférence des évêques d'Allemagne à partir d'un large mouvement de fond de catholiques du pays désireux d'aider leurs frères et sœurs dans la détresse. Aujourd'hui encore, l'organisme serait inconcevable sans ses nombreux soutiens. En groupes ou individuellement, les enfants, les jeunes et les adultes engagés ne ménagent ni leur temps ni leur peine pour stigmatiser les injustices et mobiliser leurs semblables afin de lutter contre la pauvreté et la maladie.

Les donateurs de MISEREOR ne sont que rarement fortunés ; et nombreux sont ceux qui renoncent à satisfaire leurs propres désirs pour venir en aide aux plus démunis. Ils donnent bien plus que leur argent. Chaque don est porteur de ce message : « Nous pensons à vous. Nous sommes proches de vous. Vous êtes précieux pour nous. » Ainsi MISEREOR est en quelque sorte un pont entre la population allemande et les pauvres en Afrique, Asie, Amérique latine et Océanie. MISEREOR et ses partenaires sont conscients d'être des intermédiaires permettant cette solidarité à l'échelle mondiale. Tous sont unis par un seul et même désir : promouvoir un monde plus juste.





*« Si beaucoup de petits hommes
font beaucoup de petites choses
à beaucoup de petits endroits,
le visage du monde se transforme. »*

Proverbe africain

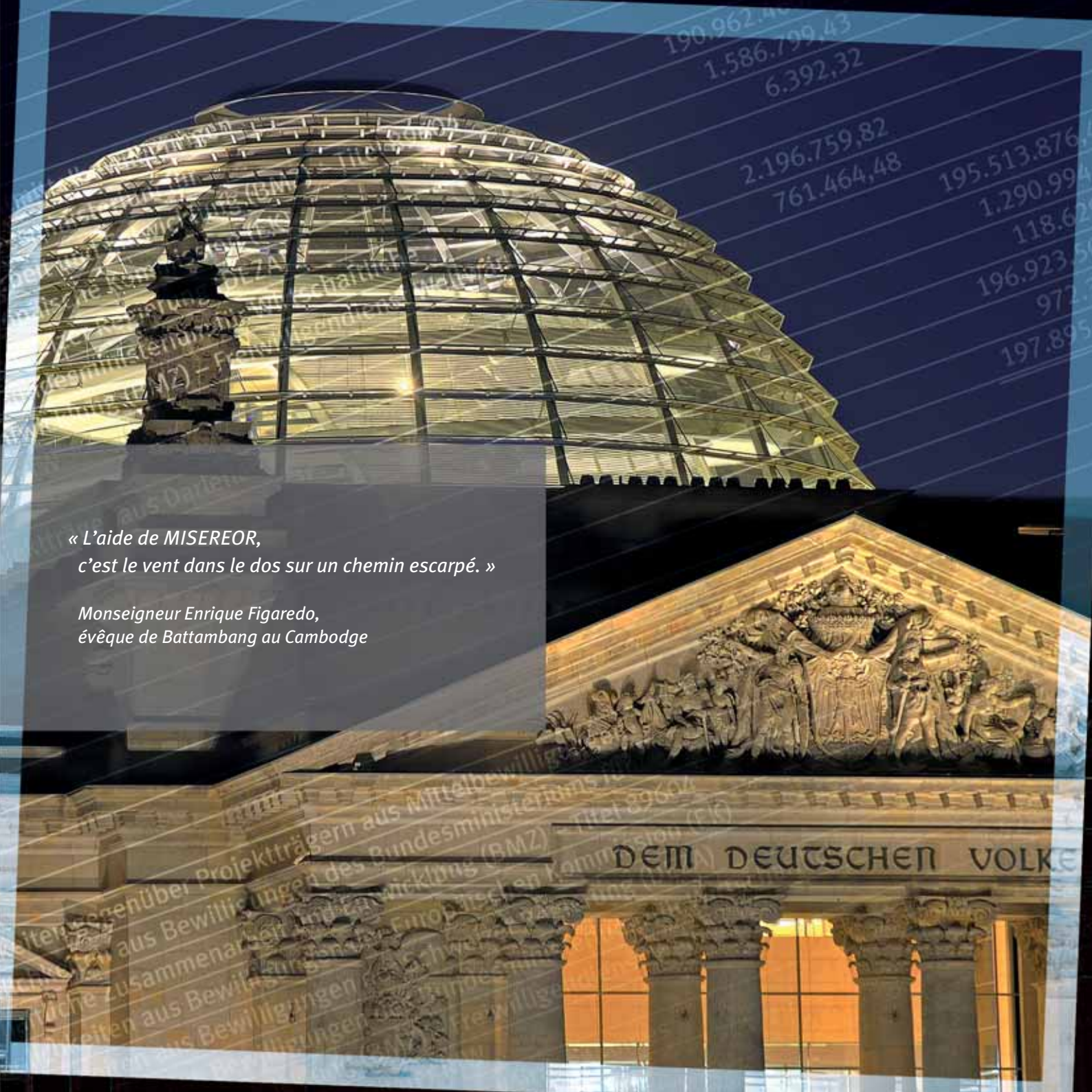
MISEREOR

a de puissants soutiens

Depuis 1962, le Gouvernement allemand a aussi recours aux compétences de MISEREOR. Le ministère de la coopération économique et du développement apprécie l'approche partenariale qu'adopte MISEREOR ainsi que sa proximité avec les pauvres et lui octroie chaque année une part importante de l'argent des contribuables. Ces fonds représentent maintenant les 2/3 du budget de MISEREOR.

Au cœur de cette coopération, il y a la confiance réciproque et le respect de deux principes. Le ministère de la coopération n'assortit pas l'attribution des fonds de recommandations ou de prescriptions politiques. Parallèlement, MISEREOR doit veiller à ce que les fonds publics ne soient pas utilisés pour financer des mesures de nature pastorale ou missionnaire – qui, au demeurant, ne font pas partie du mandat de MISEREOR.





*« L'aide de MISEREOR,
c'est le vent dans le dos sur un chemin escarpé. »*

*Monseigneur Enrique Figaredo,
évêque de Battambang au Cambodge*


MISEREOR

s'engage sur la transparence

MISEREOR dépense les moyens financiers à sa disposition de manière responsable et économe et rend régulièrement des comptes à ses bailleurs de fonds, qu'ils soient publics ou privés. Des procédures de contrôle multiples, en interne comme en externe, garantissent un usage transparent des fonds.

MISEREOR s'impose à elle-même et donne à ses partenaires des règles très claires. Tous les secteurs sont soumis à des contrôles réguliers. Des codes de bonne conduite pour le personnel et les cadres visent à empêcher toute forme de corruption ou d'abus. Pour garantir la plus grande transparence possible, il est impératif de publier, à intervalles réguliers, des rapports sur l'origine et l'emploi des ressources financières. En outre, l'efficacité du travail de développement et des projets financés par MISEREOR est passée en revue par des évaluateurs externes et fait aussi l'objet d'un rapport annuel d'évaluation qui est public.



A photograph showing a woman on the left wearing an orange headscarf and a man on the right in a light-colored shirt. They are both looking down at a document held by the man. The woman has a serious expression. The background is a simple room with a desk and a chair. The image has a green border.

*« [La corruption est un mal insidieux...]
Ce sont les pauvres qui en pâtissent le plus, car,
là où il sévit, les ressources qui devraient être
consacrées au développement sont détournées,
les gouvernements ont moins de moyens pour
assurer les services de base, l'inégalité et l'injustice
gagnent et les investisseurs et donateurs étrangers
se découragent. »*

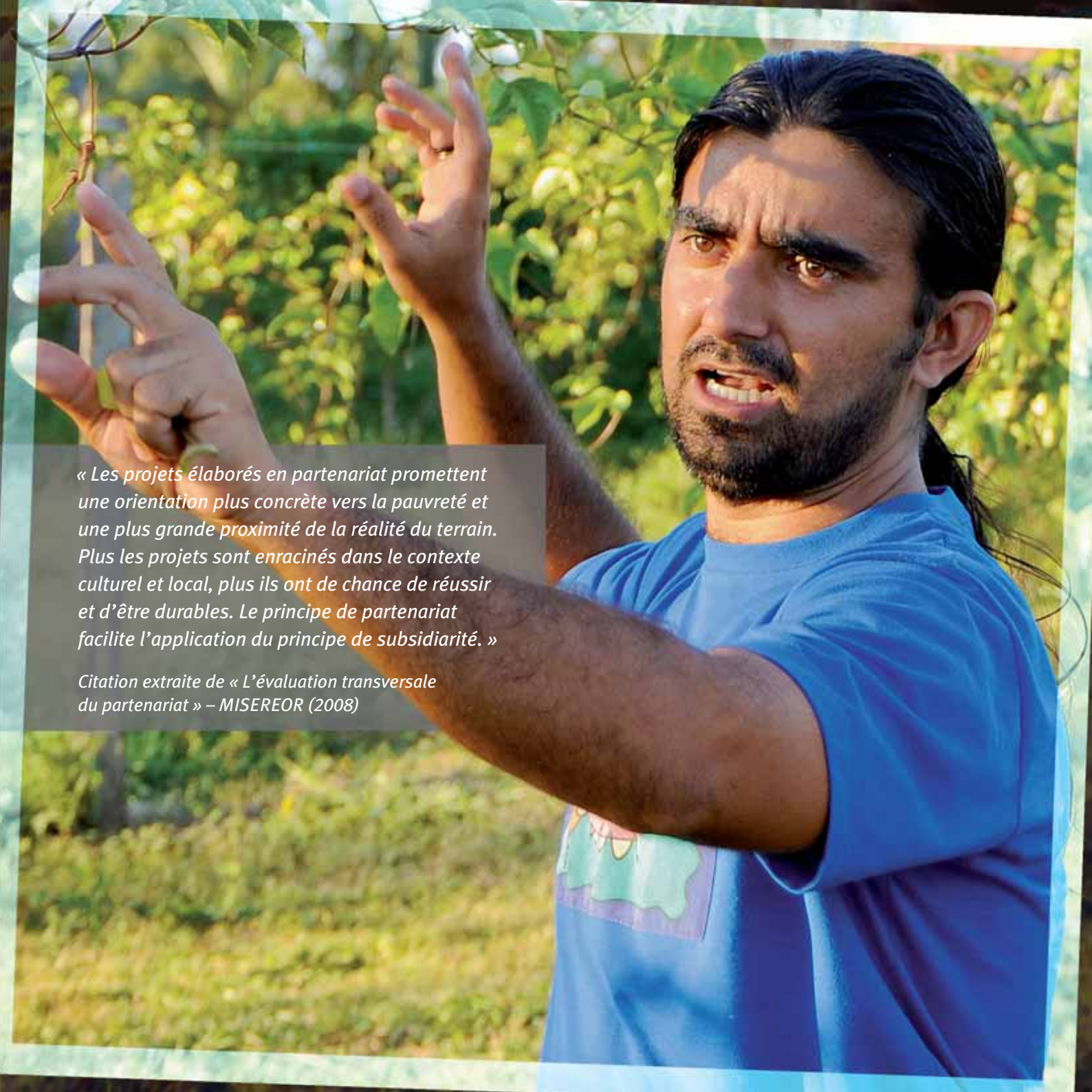
Convention des Nations Unies contre la corruption

Un nouveau projet prend forme

Le projet individuel s'inscrit, pour MISEREOR, dans un ensemble plus vaste. Au cours des échanges avec les partenaires d'Afrique, d'Asie, d'Amérique latine et d'Océanie, une vision et des objectifs communs se dégagent sur la manière la plus efficace de soutenir les processus sociaux. MISEREOR assiste ces processus en proposant des échanges d'expériences, des mises en réseau, une expertise sur des sujets comme le développement urbain ou rural, les droits de l'homme, la santé, la paix, et bien d'autres encore.

Les organisations partenaires sont étroitement accompagnées par MISEREOR et, le cas échéant, bénéficient d'un appui organisationnel pour leurs structures.





« Les projets élaborés en partenariat promettent une orientation plus concrète vers la pauvreté et une plus grande proximité de la réalité du terrain. Plus les projets sont enracinés dans le contexte culturel et local, plus ils ont de chance de réussir et d'être durables. Le principe de partenariat facilite l'application du principe de subsidiarité. »

Citation extraite de « L'évaluation transversale du partenariat » – MISEREOR (2008)

Les principes de base en matière de projets

Toute aide professionnelle a besoin de principes solides. Aussi, face à une demande, MISEREOR se pose tout d'abord la question de la faisabilité et des effets attendus.

Les interventions financées par MISEREOR doivent satisfaire à un certain nombre d'obligations de base qui sont, en jargon technique, la subsidiarité, la complémentarité et la limitation dans le temps. Cela signifie que MISEREOR n'apporte son aide que là où les populations et les institutions sur place se heurtent à des limites et où elles sont tributaires d'une aide extérieure. MISEREOR n'assume pas en permanence des tâches qui sont du ressort de l'État ; mais elle exhorte les gouvernements à mener une action qui réduise la pauvreté. Enfin les mesures doivent être limitées dans le temps. L'appui fourni doit en effet renforcer les capacités des pauvres et leur permettre de se prendre en charge sans créer de nouvelles dépendances.





L'efficacité de l'aide

Par ses projets, MISEREOR entend permettre aux populations démunies d'améliorer leurs conditions de vie et d'initier des processus de transformation au niveau politique et social. Il est donc important d'observer les changements induits par les projets, qu'ils soient recherchés, attendus ou involontaires. C'est la raison pour laquelle MISEREOR renforce les capacités de ses partenaires et des bénéficiaires dans le domaine de l'observation, de l'analyse et de l'enregistrement des effets.

L'observation des effets sert de base pour intervenir et modifier le pilotage d'un projet ou pour tirer des enseignements en vue d'actions ultérieures. En même temps, il est important de bien enregistrer les fruits du travail afin que MISEREOR et ses partenaires puissent rendre des comptes.





Le rêve d'un monde plus juste

Il y a autant de projets de développement que la pauvreté a de causes et de visages. Les projets de développement ont néanmoins tous un point en commun : ils s'adressent à l'ensemble de la personne. Parallèlement à la satisfaction des besoins essentiels – sécurité alimentaire par exemple –, ils contribuent aussi à défendre les droits des personnes et à les faire accéder à une vie digne.

L'idéal serait un monde où tous les hommes participeraient à la mise en œuvre du bien commun, où la diversité culturelle existerait et serait même recherchée, où l'égalité des droits serait réalité. Tels sont les objectifs ultimes poursuivis lors de la planification des projets.





« Avec colère et tendresse aux côtés des pauvres »

MISEREOR souligne la motivation particulière de son engagement au moyen des termes « colère » et « tendresse ». En effet, la colère qui nous anime face à la détresse et aux injustices vient de l'amour que nous portons aux hommes, en particulier ceux qui sont pauvres, déshérités et sans-droits.

Depuis 1958, MISEREOR incarne l'engagement de l'Église catholique qui se place aux côtés des pauvres, des malades et des opprimés et qui veut s'engager, avec eux, à lutter contre la pauvreté et pour des conditions de vie dignes.

« Se ranger du côté des pauvres est un impératif de foi pour les chrétiens. C'est la condition d'une foi vraie et authentique, une exigence de fidélité à l'évangile. Suivre Jésus, c'est cheminer aux côtés des pauvres et rien d'autre. »

Monseigneur Luís Flávio Cappio



Éditeur:

Bischöfliches Hilfswerk MISEREOR e.V., Mozartstraße 9, 52064 Aachen, Allemagne
Téléphone +49 241 442 0, Télécopie +49 241 442 188, www.misereor.org

Rédaction: Michael Kleine, MISEREOR

Traduction: Brigitte Ostmeier, MISEREOR

Composition graphique: Anja Hammers, MISEREOR

Production: MVG Medienproduktion und Vertriebsgesellschaft, Aachen

Imprimé sur papier RecySatin, produit à partir d'au moins 80 % de fibres secondaires

© MISEREOR 2010



Avec colère
et tendresse
aux côtés
des pauvres

MISEREOR
IHR HILFSWERK